

# À rayons ouverts

BULLETIN DE LA BIBLIOTHÈQUE NATIONALE DU QUÉBEC  
5<sup>e</sup> année, n° 19 Juillet - Septembre 1992



**En page couverture :**

L'ouverture du canal Lachine marque l'âge d'or de Montréal. Avec le pont Victoria, la ville devient un des principaux carrefours d'Amérique du Nord, ce qui en fera la métropole du pays. Par ailleurs, l'électrification permet des activités portuaires vingt-quatre heures par jour. Gravures de F.B. Schell et R. Varley tirées de *Picturesque Canada*. Londres, Cassell and Company 1882, vol. 1, p. 131.

## Montréal dans les collections de la BNQ

À la faveur de son numéro d'été, le comité de rédaction du bulletin a choisi de vous présenter les résultats d'une petite quête, d'un parcours effectué dans l'ensemble des collections de la BNQ. Les fêtes du 350<sup>e</sup> anniversaire constituaient une merveilleuse occasion de plonger à nouveau dans les trésors documentaires de la Bibliothèque afin de ramener au jour des éléments dignes d'intérêt. On a donc demandé à des membres du personnel familier avec chacune des collections de choisir un document touchant Montréal à divers titres et présentant un caractère exceptionnel ou un intérêt particulier. Les balises de la requête adoptaient volontiers des contours flous, en accord avec le temps et les paysages qui font l'objet des rêves de chacun au début d'un précaire été. Les résultats, on pourra le constater, sont à l'avenant, car chacune des personnes sollicitées a emprunté les sentiers qui lui convenaient, les chemins des écoliers, la route tour à tour la plus rêveuse ou la plus brève, afin de brandir un document que recèle sa collection.

L'ouvrage choisi dans la collection générale des monographies a été publié il y a quelques années mais il demeure, par sa richesse documentaire, une étape incontournable pour quiconque effectue des recherches sur Montréal.

Le second document présenté est un livre d'artistes constitué de photographies signées, véritable panorama de la vie quotidienne montréalaise. Tiré des collections de publications gouvernementales, *Le parc Sohmer de Montréal*, troisième document choisi, éveille des images du passé, remplies de l'effervescence de la culture populaire.

L'affiche de très grand format annonçant une exposition agricole et industrielle tenue à Montréal constitue à la fois un objet d'intérêt général et un stade d'évolution éloquent dans l'histoire de ce type de document. L'annuaire Lovell de Montréal, tiré de la collection des périodiques, est un spécimen dont la BNQ possède la collection originale complète. Il suffit de feuilleter cet annuaire pour être plongé, avec force détails, dans la vie montréalaise de l'époque.

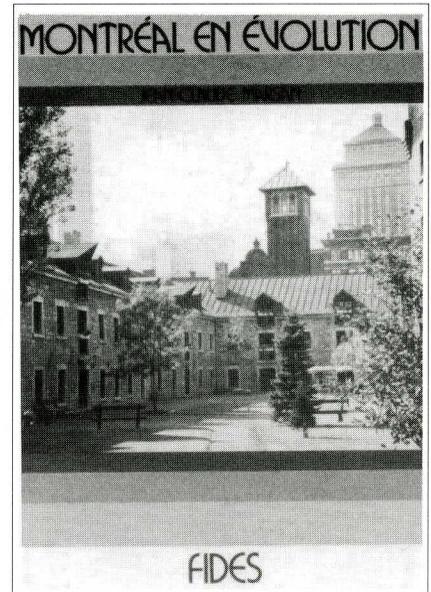
Le plan urbain de Montréal présenté ensuite témoigne d'une étape dans l'évolution de la cartographie militaire à la cartographie civile et permet de souligner l'importance du travail des ingénieurs et des dessinateurs de la Milice. Les documents issus de la collection de musique et ayant pour thème Montréal ont eu droit à une présentation collective. Ils se comptent par centaines et s'avèrent un corpus riche et varié.

Livre rare et précieux, l'ouvrage de Thomas Doige est un peu l'ancêtre du bottin vert. Il vise à mettre en valeur le Montréal de l'époque et à décrire en détails l'activité commerciale de la ville ainsi que ses acteurs. Enfin, les chroniques de Jean Narrache rappelleront de savoureux souvenirs à tous les Montréalais qui pratiquaient l'écoute radiophonique dans les années quarante.

Ce numéro d'été est complété par une chronique régulière qui traite de l'acquisition du fonds d'archives d'un musicien qui a joué un rôle important dans l'histoire musicale de Montréal. 📖

CLAUDE FOURNIER  
Président du comité  
de rédaction

## Montréal en évolution



«La ville la plus vivable du monde», écrit Jean-Claude Marsan dans le collectif *Montréal l'oasis du nord*. L'auteur aime la ville et en connaît autant la géographie que les strates historiques. Son ouvrage *Montréal en évolution* est la bible et la synthèse de l'histoire de Montréal. Qu'il soit question de la bourgade d'Hochelaga, de la Place Ville-Marie ou de la ville fortifiée, de l'aménagement du parc du Mont-Royal ou du percement du canal de Lachine, toute recherche ayant pour sujet la métropole québécoise ou le carrefour des explorateurs de la Nouvelle-France et des deux Canada doit s'alimenter à cette étude. Les nombreux documents cartographiques et iconographiques dont elle fait état permettent de visualiser cette évolution de la ville et de l'île que Marsan illustre et décrit; ses jalons bibliographiques et les repères de son index permettent à la fois une utilisation efficace et l'ouverture de nouvelles pistes de recherche. Ses différentes éditions (1974 et 1976) et sa traduction en langue anglaise contribuent à élargir sa diffusion. 📖

JEAN-RENÉ LASSONDE  
Division des monographies

## Une ruelle de Villeray

Intitulée «Une ruelle de Villeray», cette photographie donne à voir un espace urbain propre aux grandes villes et typique de Montréal. Elle fait partie du livre d'artiste, *Montréal 1978-1980*, de Denis Plain, photographe né à Montreuil en France et vivant à Montréal, qui rassemble 44 photographies, très contemporaines dans leur esthétique et qui cernent Montréal dans tous ses aspects: ses quartiers, son architecture, ses saisons, sa vie nocturne, ses citoyens dans toute leur quotidienneté et leur couleur, ses fêtes populaires.

Un extrait des propos de Victor-Lévy Beaulieu, en postface, témoigne bien du charme et de l'intérêt de cet ouvrage: « (...) voilà donc des images extrêmes de cette quête du désir que Denis Plain, en quelques années, a saisie dans ce qui va et dans ce qui vient au coeur du Grand Montréal: ce qui peut être vu quand il y a le plein jour et que la vérité des éclairages nus ne nous épargne rien de la quotidienneté des choses et des hommes... ».

**SYLVIE ALIX**

Division des collections spéciales

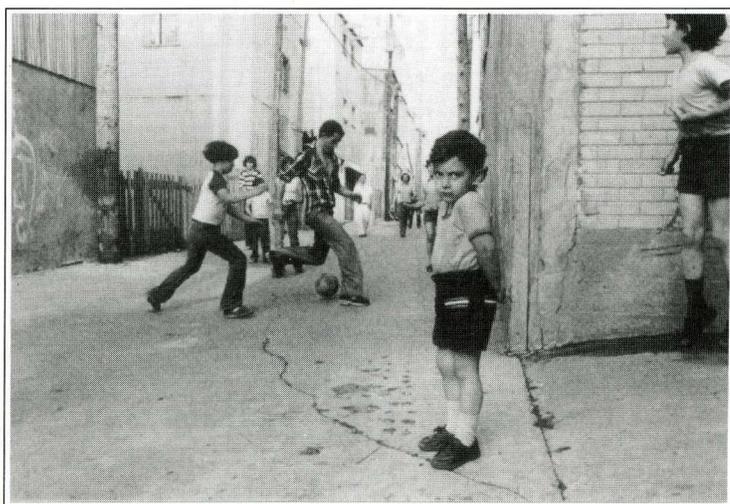


Photo : Denis Plain.

## Le parc Sohmer de Montréal



Un parc avec accès privilégié sur le fleuve. Un parc où cirques, magiciens, feux d'artifices viennent animer l'été; où les concerts feront la joie des promeneurs. Un lieu où se rencontrent toutes les couches de la société montréalaise, et cependant créé en fonction du travailleur. Un parc où la foule viendra en grand nombre profiter de l'air pur du bord du fleuve. S'agit-il du nouveau parc du Vieux-Port de Montréal? Eh bien non. Le parc Sohmer, vous connaissez?

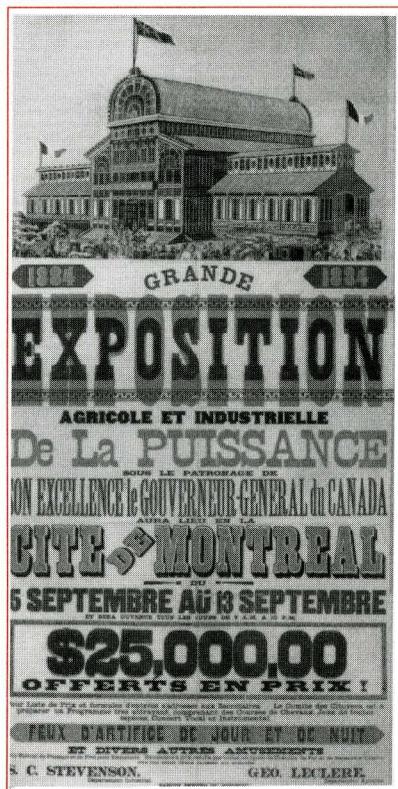
Créé en 1889 comme entreprise commerciale par Ernest Lavigne, Damase Larose et Louis-Joseph Lajoie, et situé au coin des rues Notre-Dame et Panet, ce parc deviendra important pour la culture populaire montréalaise. On y apprendra, entre autres, à goûter Mozart, Verdi et Strauss. Le parc fermera en 1919 à la suite d'un incendie, et plus de 70 ans s'écouleront avant que les Montréalais puissent à nouveau profiter de leur fleuve.

À présent que les Montréalais ont de nouveau accès au fleuve, il est intéressant de se pencher sur les antécédents. L'ouvrage *Le parc Sohmer de Montréal*, préparé par Yvan Lamonde et Raymond Montpetit, joue ce rôle admirablement. Publié en 1986 par l'Institut québécois de recherche sur la culture, il contient de nombreuses illustrations et constitue une excellente lecture pour qui est curieux de l'histoire de Montréal.

**SYLVIE LALIBERTÉ**

Division des revues,  
journaux et publications  
gouvernementales

# Affiche de la grande exposition agricole et industrielle...1884



Cette superbe affiche de très grand format (213,4 x 108,6 cm) annonce la grande exposition agricole et industrielle tenue à Montréal en 1884. La gravure sur bois qui illustre la partie supérieure représente le Crystal Palace, construit pour la visite du Prince de Galles en 1860, déménagé au Parc Jeanne-Mance en 1877 et détruit par un incendie en 1896.

La composition de cette affiche témoigne éloquemment d'un stade d'évolution de ce type de document. Au cours des siècles précédents, l'affiche prenait la forme d'un placard typographique où l'écriture dominait. Puis, au XIX<sup>e</sup> siècle, des éléments décoratifs s'ajoutèrent et la gravure s'intégra à l'ensemble. L'affiche représentée ici vise moins à attirer les gens qu'à les informer des activités qui auront lieu à l'occasion de la tenue de l'exposition. Par la suite, l'affiche continuera d'évoluer, allant de l'information vers la publicité et l'illustration dominera. 📄

CLAUDE FOURNIER  
Secrétariat général

# Annuaire Lovell de Montréal

Qui habitait à Montréal, au 1477 de la rue Viau en 1931? Voyons à la page 634 dans la section des rues et adresses du *Lovell's Montreal Directory*. Tiens! Il s'agit d'un dénommé Aegidius Fauteux! Et quelle profession exerçait-il alors? Bibliothécaire à la Bibliothèque Saint-Sulpice, nous informe la section alphabétique des résidents, à la page 1080 du même document.

Miroir privilégié d'un siècle et demi d'histoire d'une métropole, l'annuaire Lovell de Montréal constitue une mine de renseignements précieuse pour moult chercheurs (généalogistes, urbanistes, historiens, gens d'affaires, etc.). Car si l'édition courante répond à des besoins utilitaires, on consulte fréquemment les précédentes à titre de témoins importants d'une époque spécifique à Montréal. En remontant dans le temps, on peut suivre l'évolution de cette grande ville : connaître un peu ses habitants en identifiant noms et professions, découvrir l'expansion de son territoire ou encore l'accroissement de sa population. On peut ainsi se rendre compte à quel point Montréal s'est développée rapidement.

Conçu et édité originalement en 1842-1843 par Robert W.S. Mackay, le premier *Lovell's annuaire de ville pour Montréal* ne comprenait que 272 pages et recensait environ 2 625 noms. Aujourd'hui, totalisant plus de 2 000 pages, l'édition 1992 se divise en deux volumes : un pour Montréal et l'autre concernant les banlieues. Dans la préface, on peut lire que plus de 1 300 858 résidents et places d'affaires y sont inscrits, répartis dans 23 569 rues. Au fil des ans, après avoir connu de multiples variantes, la publication s'intitule maintenant *Annuaire «Criss-Cross» Montréal Métropolitain*.

Parmi ses nombreux périodiques, la Bibliothèque nationale du Québec possède la collection originale complète de l'annuaire Lovell de Montréal. De plus, on a produit une version microforme qui s'étale des débuts à 1977-1978.

Si Montréal claironne fièrement ses 350 ans d'histoire, ne pouvons-nous pas, dans un même souffle, souligner les 150 années d'existence d'un annuaire qui, au creux de ses pages, contribue à conserver une part de la mémoire collective des Montréalaises et Montréalais? 📄

JEAN-GUY MALTAIS  
Division des revues,  
journaux et publications  
gouvernementales

# Montréal et les plans urbains de 1860 à 1879

# Montréal et sa musique

## de la cartographie militaire à la cartographie civile

Les plans d'utilisation du sol les plus utiles pour suivre l'évolution de Montréal sont sans contredit les plans d'assurance-incendie publiés par des entreprises commerciales pendant presque un siècle, soit de 1879 à 1972. Sait-on cependant que ces plans font suite à d'importants relevés militaires effectués quelques années auparavant ?

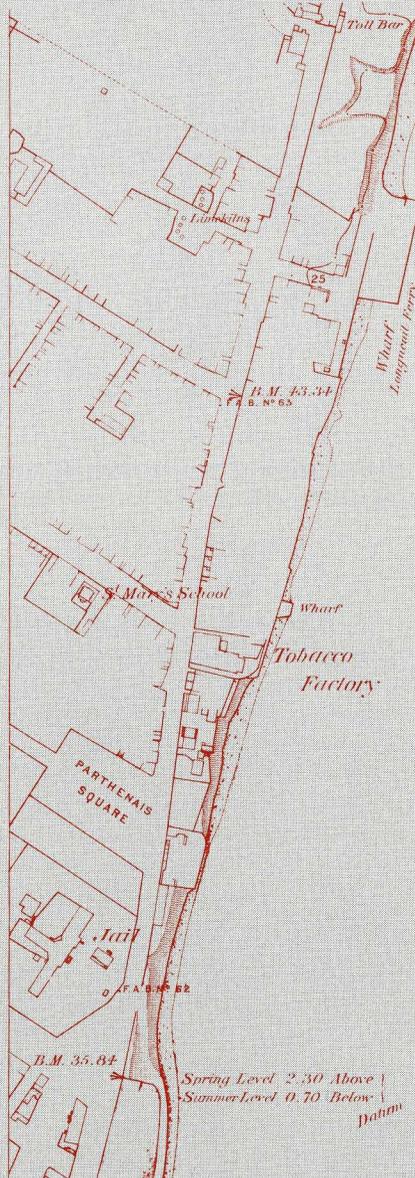
Durant la décennie de 1860 à 1870, les ingénieurs et les dessinateurs de la Milice rattachés à l'unité des «Fortifications Surveys» se sont affairés, sous la direction du Lieutenant H.S. Sitwell, à dresser toute une série de plans à l'échelle de 1:2500 pour un certain nombre de régions urbaines du Canada. Pour la grande région de Montréal, les plans publiés entre 1865 et 1871 totaliseront près de 100 feuillets de grand format.

En réalité, le territoire de la région de Montréal fait l'objet de trois séries distinctes de cartes. La ville même de Montréal et ses environs immédiats sont cartographiés sur 39 cartes : il s'agit d'un secteur qui s'étend de la Longue Pointe jusqu'à Lachine, et du fleuve jusqu'un peu au-delà du mont Royal. Cartographiés sur 34 autres feuillets, viennent ensuite Longueuil et Saint-Lambert sur la rive sud, depuis les limites de Boucherville jusqu'à celles de Laprairie, et incluant, du côté du fleuve, l'île Sainte-Hélène et les îlots voisins. Enfin, les territoires de Lachine et de Caughnawaga [Kahnawake] forment un dernier sous-ensemble représenté sur 25 feuillets.

En 1879, l'éditeur commercial H.W. Hopkins publie sous le titre de *Atlas of the City and Island of Montreal...* un atlas urbain de Montréal qui s'apparente à la fois aux plans des Fortifications Surveys et aux véritables plans d'assurance-incendie qui seront publiés dès 1881 par Charles E. Goad. N'eût été de l'impulsion donnée par les travaux des militaires, de 1860 à

1870, qu'aurait donc fait des éditeurs comme Hopkins et Goad pour diffuser des atlas qui nous sont si utiles aujourd'hui pour suivre l'évolution de Montréal depuis la fin du siècle dernier ?

PIERRE LÉPINE  
Division des  
collections spéciales



Partie de la carte illustrant le plan militaire des «Fortifications Surveys» : la rue Notre-Dame entre les rues Papineau et Fullum en 1868.

Plus de deux cents enregistrements sur disque témoignent d'une manière ou d'une autre de l'admiration et de l'attachement des artistes pour la ville de Montréal.

Bien que ces enregistrements aient été réalisés au cours des soixante dernières années, nous savons que de nombreuses autres œuvres sur Montréal ont été créées avant et pendant cette période. Le titre de l'œuvre ne permet pas toujours d'en identifier le sujet. Parfois, l'enregistrement est tombé dans l'oubli. Et bon nombre de chansons et de pièces instrumentales ayant Montréal pour thème ne furent pas gravées sur disque.

Les événements, les anniversaires, les fêtes civiles ou religieuses suscitérent de la part des musiciens créateurs des œuvres originales.

Qu'elle célèbre les nuits de Montréal ou la joyeuse atmosphère des fêtes de quartier, qu'elle ait été présentée lors de grands concerts ou écrite pour des émissions de radio ou de télévision, la musique montréalaise nous séduit par sa beauté et nous sommes encore loin d'en avoir épuisé les richesses.

La Bibliothèque nationale du Québec, qui conserve ces œuvres, espère contribuer à faire connaître les témoins importants de la vie musicale montréalaise d'hier et d'aujourd'hui.

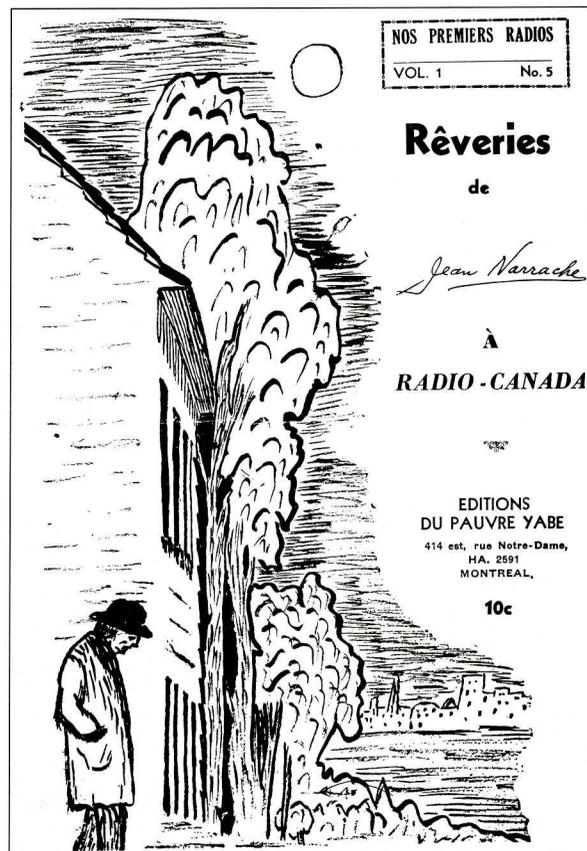
DENIS RIVEST  
Division des collections spéciales

## L'ancêtre du bottin vert...

Montréal 1819 : Un marchand fraîchement arrivé à Montréal cherche à se renseigner sur les commerces et métiers de la ville. Dans le journal, il trouvera de la publicité, mais pour en connaître les activités commerciales au complet, il lui faudra consulter un précieux petit annuaire que vient de publier un certain Thomas Doige. L'annuaire en question s'appelle «An alphabetical list of the merchants, traders, and housekeepers residing in Montreal...». En quelque sorte, l'ancêtre du bottin vert. D'entrée de jeu, Thomas Doige décrit minutieusement la ville et met en valeur sa situation géographique, la richesse de sa terre pour la culture maraîchère et les écarts de température en raison du climat. Il va jusqu'à dépeindre l'architecture particulière de la ville influencée par le modèle français. La ville comprend à ce moment-là 2 500 maisons réparties dans une centaine de rues et la bibliothèque publique riche de 7 000 volumes occupe une partie de l'hôtel Mansion House de la rue Saint-Paul. Dans les cent trente pages qui suivent, Thomas Doige énumère les marchands, cultivateurs, hôteliers et notables qui font du Montréal de ce début de siècle une ville bruisante d'activités commerciales. Les responsables de l'administration municipale, tous les corps de métiers et les professions y sont aussi répertoriés. 📖

MICHEL GODIN  
Division des  
collections spéciales

## Jean Narrache et le bel âge de Montréal



Tirée de *Rêveries de Jean Narrache à Radio-Canada*. Montréal, Éditions du pauvre yabe, [entre 1940 et 1942].

Connaissez-vous Émile Coderre, de son pseudonyme Jean Narrache? C'est, direz-vous, l'un de nos poètes qui a su le mieux exprimer, avec son parler populaire, les soucis et les misères du peuple canadien-français à l'époque de la crise. Mais saviez-vous qu'il fut aussi un chroniqueur radiophonique très populaire? Son œuvre fourmille de détails pittoresques sur la vie des Montréalais au début du siècle.

Au fil de ses *Commentaires*, de ses *Rêveries* et de ses *Souvenirs*, Jean Narrache nous fait revivre les inoubliables soirées du parc Sohmer où, pour la modique somme de dix cents, les dames, dignement corsetées et coiffées de leur chapeau «Merry Widow» et les messieurs, portant faux-col et canotier venaient rêver au son de l'orchestre d'Ernest Lavigne. Du vieux marché Bonsecours aux bric-à-brac de la rue Craig en passant par les grands maga-

sins de la florissante rue Saint-Laurent, de la rue Dorchester au «Faubourg à la mélasse», c'est à la découverte d'un bel art de vivre que cet infatigable promeneur nous convie.

Sous la plume alerte de l'écrivain surgissent une foule d'attachants personnages qui ont aujourd'hui quitté nos rues : le joueur d'orgue de Barbarie, les petits cireurs de bottes ambulants, la vendeuse de scapulaires, sans oublier le guenillou, scandant sa mélodie à travers les ruelles : «Des os, des bouteilles, des guenilles à vendre».

Cinquante ans après leur diffusion, les chroniques de Jean Narrache n'ont rien perdu de leur saveur et les lecteurs y apprendront avec beaucoup de plaisir ces petits faits qui ont alimenté l'histoire de Montréal. 📖

FRANCE OUELLET  
Division des archives privées

# Acquisition d'un fonds important pour l'histoire musicale de Montréal

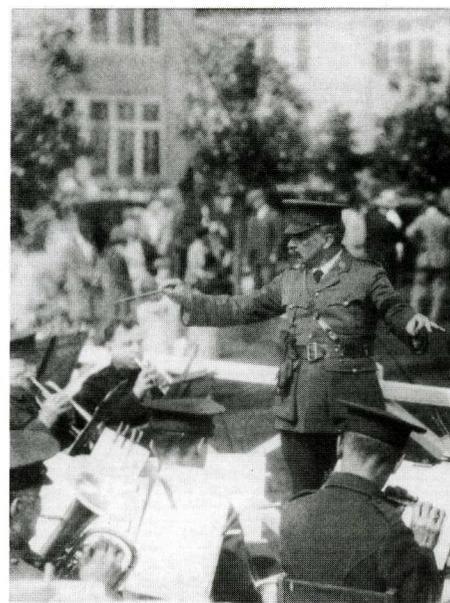
En procédant à l'acquisition des archives du capitaine Joseph-Jean Goulet (1870-1951), la Bibliothèque nationale obtient une multitude de pièces qui témoignent, non seulement de l'œuvre et de la vie de ce musicien, mais également de plusieurs activités ayant marqué une période particulièrement féconde de l'histoire musicale de la métropole.



Le fonds de 1,77 mètre linéaire renferme, entre autres, un bon nombre de partitions autographes que J.-J. Goulet a composées, transcrites ou recueillies; des partitions imprimées; près de 600 photos et négatifs; une correspondance qui compte plus de 300 envois et une aussi grande quantité de programmes d'événements musicaux. Parmi les documents du fonds, signalons la découverte d'une très intéressante partition manuscrite, signée par Calixa Lavallée en 1874, et qui s'intitule *Ouverture-Patrie*.

Dès ses études au Conservatoire de musique de Liège, Joseph-Jean Goulet se distingue par l'obtention d'une bourse et de plusieurs premiers prix. À son arrivée à Montréal, en 1891, il est violon-solo de l'orchestre du parc

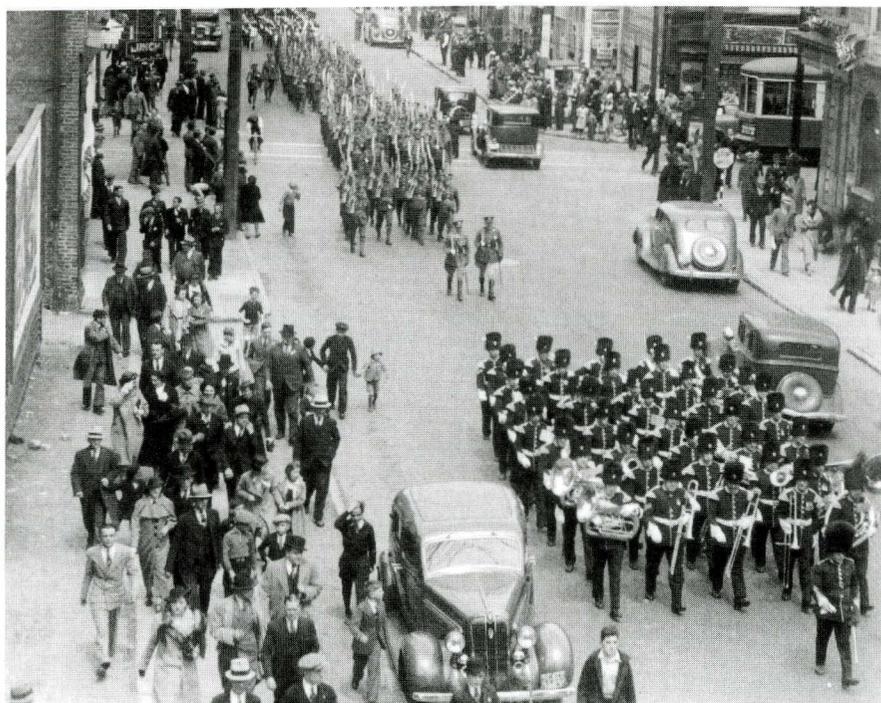
Sohmer, puis de l'orchestre philharmonique de Guillaume Couture. En 1893, il est chef d'orchestre au Théâtre de l'Opéra français, fonction qu'il assumera à maintes reprises au cours de sa brillante carrière. Ainsi, à partir de 1898, il réorganise et dirige l'orchestre de Couture, devenu le Montreal Symphony Orchestra. Il donne avec cet ensemble des concerts dans différentes salles de la métropole jusqu'en 1919. Dans la décennie suivante, il est souvent demandé comme chef par la Société canadienne d'opéra. Du début du siècle à la fin de sa vie, on le remarque également lors du passage de fanfares ou au cours de concerts populaires offerts durant l'été dans les parcs de la ville. Il dirige alors plusieurs corps de musique dont l'Alliance musicale et les Fusiliers Mont-Royal. Maître de chapelle de quelques églises de Montréal, il trouve aussi le temps d'enseigner, notamment au Mont Saint-Louis et au Monument national. Mentionnons en terminant qu'il a fondé un cercle symphonique, en plus de composer un nombre



À Sainte-Anne-de-Bellevue, le 16 juin 1929.

considérable d'œuvres et d'être membre d'ensembles de musique de chambre. ▀

JACQUES PRINCE  
Division des archives privées



(Photo : W.G.D. Dunn)

**Port de retour garanti**

Bibliothèque nationale  
du Québec  
1700, rue St-Denis  
Montréal (Québec)  
H2X 3K6

Port payé à Montréal

Président-directeur général :  
Philippe Sauvageau

**COMITÉ DE RÉDACTION**

Président :  
Claude Fournier

Secrétaire du comité :  
Jean-René Lassonde

Membres :  
Geneviève Dubuc  
Lise Lavigne  
France Ouellet  
Jeannine Rivard

Conception graphique :  
Louise Lecavalier

Reproductions photographiques :  
Élodie Bernier

Dépôt légal – 4e trimestre 1987  
Bibliothèque nationale du Québec  
ISSN : 0835-8672

*À rayons ouverts* est publié trimestriellement par la Bibliothèque nationale du Québec. La reproduction des textes est autorisée avec mention de la source. Ce bulletin est distribué gratuitement à toute personne qui en fait la demande.

Il est imprimé sur un papier Cougar Opaque alcalin de Lauzier Little.

On peut se le procurer en adressant sa demande à la :

Bibliothèque nationale du Québec  
Section de l'édition  
1700, rue Saint-Denis  
Montréal (Québec)  
H2X 3K6  
Tél. : (514) 873-1100

Pour effectuer un changement d'adresse, veuillez joindre l'étiquette figurant au haut de la page.

## LES ARCHIVES PRIVÉES À LA BIBLIOTHÈQUE NATIONALE DU QUÉBEC

Des fonds importants (près de 400) dans les domaines de la littérature et des beaux-arts.

Pour les consulter, la Bibliothèque met à votre disposition :

un *Catalogue des fonds et des collections d'archives privées* (32,10 \$, TPS incluse);

des répertoires numériques dont les plus récents sont : *Yves-Thériault, Paul-L'Anglais, Albert-Laberge et Victor-Barbeau* (10,70 \$ chacun, TPS incluse);

un dépliant gratuit sur les services offerts aux usagers (commandez-le à l'adresse ci-dessous).

Pour de plus amples informations, téléphonez au (514) 873-1100, poste 261 ou 1-800-363-9028.

Pour commander une publication, envoyez votre chèque ou mandat-poste au montant requis à l'ordre de la Bibliothèque nationale du Québec à l'adresse suivante :

Bibliothèque nationale du Québec  
Section de l'édition  
1700, rue Saint-Denis  
Montréal (Québec)  
H2X 3K6

Les commandes téléphoniques avec la carte MasterCard sont acceptées. Téléphone : (514) 873-1100, poste 158.

 **Bibliothèque nationale du Québec**